

LE PROGRAMME ICONOGRAPHIQUE DE LA VILLA D'ARELLANO:

L'ABANDON DE L'IDENTIFICATION DE CYBELE ET ATTIS, DE SON CULTE ET LA JUSTIFICATION DE LA NOUVELLE REINTERPRETATION DES MYTHES GRECS

Marek Titien Olszewski

La villa de l'Antiquité tardive d'Arellano en Espagne a été découverte en 1882 et ensuite fouillée en 1914 et 1985-1990. La villa est composée de *pars urbana* et de *pars rustica* ainsi que d'un enclos isolé sans doute à fonction d'élevage d'animaux domestiques (50% de moutons, 32,6 % vaches/taureaux). Au centre de l'enclos, les archéologues ont retrouvés deux blocs taillés avec un dessin gravé d'une tête de taureau sur chacun, formant un lieu où on sacrifiait des animaux. Selon les fouilleurs, ces têtes de taureaux de style naïf décorant les blocs en pierre seraient l'argument majeur pour avancer l'hypothèse, que dans l'enclos se déroulaient les cérémonies religieuses de *taurobolia* liées au culte de Cybèle et Attis. La villa est notamment connue pour ses mosaïques des Muses, des philosophes (?) et des héros grecs.

M.A. Mezquiriz Irujo, dans sa publication finale a proposé une interprétation très polémique de la lecture des images et de leur fonction. A mon avis, la Villa d'Arellano appartenait à une riche famille locale des propriétaires terriens ; l'élevage d'animaux jouait un rôle important dans l'économie des propriétaires. L'autel composé de deux blocs en pierre se trouve dans l'enclos pour y garder les animaux. Les animaux étaient tués pour différentes raisons. A l'occasion de fêtes religieuses organisées au printemps les sacrifices d'animaux sont accomplis pour que les moissons et les fruits soient abondants.

Je pense que dans la grande salle que j'identifierai comme *stybadium*, (selon M.A. Mezquiriz à un *oecus* ; selon J. Lancha à un *triclinium*), un panneau mythologique représente Hippodamie et Pelops (M.A. Valero Tévar ; selon Mezquiriz Irujo : Cybèle et Attis) et l'autre Phèdre et Hyppolite (J. Lancha ; selon Mezquiriz Irujo : Cybèle et Attis). Je suis d'accord également avec J. Lancha pour identifier Leda et Zeus (selon Mezquiriz Irujo : Cybèle et Attis) à l'image érotique, dans la salle à coucher. Le programme iconographique des mosaïques de la villa n'a rien avoir ni avec l'enclos pour les animaux ni avec des rites de sacrifice qui s'y déroulaient habituellement à différentes raisons. Le programme iconographique de la villa se réfère aux idéaux d'un homme éduqué (ou voulant peut-être montrer en apparence son « éducation » aux invités). La préférence d'utiliser des mythes grecs par les propriétaires terriens des villas en Province Ibérique est liée à la culture, à la langue et au monde des mythes grecs qui est le signe de leur statut social. Pélops est le héros dont la vertu et l'intelligence (la ruse) le caractérisent. Grâce à sa ruse, il épouse Hippodamie, la jeune femme vierge, belle et noble. Le *dextrarum iunctio* entre les héros et les héroïnes mythiques comme Pélops et Hippodamie renvoie au modèle idéal d'un homme et d'une femme de la haute société romaine au IV^e siècle dans la péninsule Ibérique (le rôle semblable est probablement associé aux mythes de Persée et Andromède et de Paris et Hélène). L'attitude d'Hippolyte correspond également à cet idéal d'un homme noble et courageux. Deux mythes peuvent également avoir un rapport avec les courses des chevaux dans des cirques romains

si appréciés en péninsule Ibérique au IV^e siècle (étymologiquement ou par leurs légendes Pélops, Hippodamie et Hippolyte sont les dompteurs des chevaux,).

Certains mythes grecs et leurs acteurs représentés dans le contexte des villas romaines en péninsule ibérique peuvent également faire référence à la richesse mythique de l'Orient - à l'Orient romain et sa richesse. Les acteurs mythiques tels Pélops, Hippodamie, Paris, Hélène, Phèdre, Orphée dont les habillements luxueux, très ornés, splendides et extrêmement riches et *per analogiam* se réfèrent et au même temps font allusion à la richesse des propriétaires des villas. D'ailleurs Hippodamie et sa servante ainsi que Phèdre et ses servantes portent des vêtements à la manière des riches femmes de la région au IV^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE: ARELLANO

M.A.V. Tévar, "The late-antique Villa at Noheda (Villar de Domingo García) near Cuenca and its mosaics", *Journal of Roman Archaeology* 26/1, 2013, pp.307-330 (p. 326).

M.A. Mezquiríz Irujo, *La villa romana de Arellano*, Gobierno de Navarra 2003 (voir bibliographie précédente: p. 277; edificio cultural- rito taurubolium (Cybele et la despedida de Adonis): pp. 161-170; Mosaicos: tablinum-musaeum: pp. 220-226; mosaicos- oecus (Cybele et Attis): pp. 229-231; exedra- los ensponsales de Attis con la hija del rey de Pessinonte (dextrarum iunctio): pp. 233-234) : pp. 227-235; mosaicos- cubiculum (nacimiento de Attis): pp. 235-238; consideraciones finales: pp. 239-240).

M.A. Mezquiríz Irujo and M. Unzu Urmeneta, « Los mosaicos de la villa romana de Arellano (Navarra-España). Un programa iconografico sobre el mito de Cibeles y Atis », *CMGR* IX/2, pp. 988-999.

J. Lancha, « La mosaïque des Muses d'Arroniz (Navarre) », in *MGR* IV, Paris 1994, pp. 303-310.

J. Lancha, M., « Mythologie classique et mosaïques tardives d'Hispanie (IV^e s.) », *L'Antiquité Tardive* 11, 2003, pp. 196-214 (pp. 209-213).

Institute of Archaeology
University of Warsaw
tycjanolszewski@yahoo.fr



Figure 1. Hippodamie et Pelops

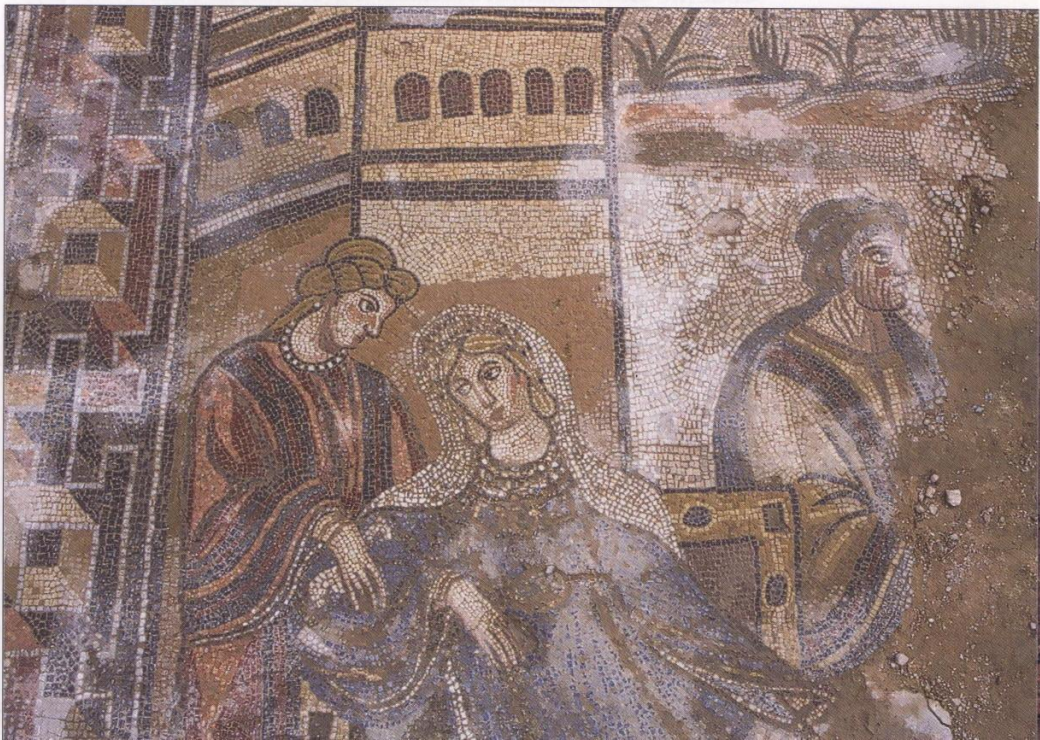


Figure 2. Phèdre et Hyppolite